

Questions de Modes (d'Emplois)

Parution à la fréquence et au format aléatoires
d'informations recueillies dans la presse
sur les Missions Locales (tant qu'elles existent)
et l'insertion socio-professionnelle des jeunes

Quand les « Invisibles » passent inaperçus...

- Plutôt que sanctuariser ou augmenter le budget des Missions Locales, le Gouvernement Macron a proposé de faire jouer aux structures le jeu des « commandes publiques » : répondre à des appels d'offres pour des actions qu'elles mènent depuis leur création ! Il en va ainsi du « repérage des invisibles ».

Et bien évidemment, la mise en concurrence a déjà entraîné des dérives inadmissibles. Dans une question écrite de novembre 2019, [la sénatrice Mme Laurence Harribey dénonce](#) : « Il a été notamment constaté des incitations [par des organismes privés] pour les jeunes à rompre leur parcours institutionnel, entraînant ainsi un renoncement à leurs droits (Garantie jeunes, parcours contractualisé d'accompagnement vers l'emploi et l'autonomie, revenu de solidarité active...), ainsi que des périodes d'immersion en entreprise « sauvages », mettant en difficulté à la fois les jeunes et les employeurs au regard du code du travail. »

La réponse (qui s'est fait attendre), vient de tomber : on y parle...du financement des missions locales... « Elles seront donc soutenues financièrement pour mettre en œuvre les actions de ces appels à projets. » Oui, d'accord, mais en ce qui concerne le comportement inadmissible des organismes ? Rien, tout simplement. C'est presque normal quand on parle de l'invisibilité, non ?

Pauvre Chouchou...

- Vous vous souvenez certainement qu'il suffit de [« traverser la rue »](#) pour trouver du travail. La petite phrase qui avait fait polémique (voir [l'analyse proposée](#) dans un article des Inrocks de septembre 2018) a provoqué [le mécontentement de la Première Dame](#), mais pas son absence de soutien : « [...]quelquefois, on a des phrases qui sortent spontanément, qui nuisent à notre image, mais c'est trop tard, la phrase est dite. On est dans une époque où un mot peut vous condamner et vous êtes réduit indéfiniment à ce mot [...] » Reste que l'affirmation du Président de la République est liée à son « assurance [...] une assurance de la connaissance ». Message reçu, on peut dire n'importe quoi tant qu'on reste sûr de soi...